



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :  
 Suisse . . . . Fr. 6» — Fr. 3» —  
 Union postale » 12» — » 6» —  
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

## ANNONCES

suisse 20 ct., étrangères 25 ct. la ligne  
 Offres et demandes de place  
 10 centimes la ligne.  
 Les annonces se paient d'avance.

Organe de la Chambre suisse de l'Horlogerie, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Les Consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Bureau des Annonces : HAASENSTEIN &amp; VOGLER, 32, rue Léopold Robert, CHAUX-DE-FONDS et succursales en Suisse et à l'étranger.

## AVIS

*Nous prions nos abonnés de bien vouloir réserver bon accueil au remboursement que nous prenons, par la poste, de l'abonnement de la « Fédération horlogère » dans les conditions habituelles.*

L'Administration du journal.

## L'année 1901

Dans un rapide exposé que nous faisons, il y a une année, de l'horlogerie en 1900, nous constatons avec satisfaction que l'année avait, somme toute, été bonne pour les commerçants, bonne pour les industriels, bonne pour les ouvriers aussi, auxquels le travail n'avait pas manqué.

Et nous terminions en disant : « Nous sommes encore dans la période des vaches grasses. La sagesse de nos fabricants et exportateurs doit leur faire envisager la venue, prochaine peut-être, de la période des vaches maigres. »

A différentes reprises nous sommes revenus, au cours de l'année qui vient de s'écouler, sur cet avis, que la marche des affaires, dans le premier semestre du moins, ne semblait pas justifier, mais qui est devenu une réalité inquiétante et redoutable.

Il n'est pas encore possible de donner un aperçu d'une exactitude même relative du mouvement de notre exportation horlogère en 1901, les statistiques officielles n'ayant pas encore été publiées. Mais le mouvement des boîtes contrôlées accuse, pour le second semestre, les résultats suivants qui, comparés à ceux de l'époque correspondante de l'année 1900, sont l'indice que nous sommes, aujourd'hui, en pleine période de crise :

Mois	1901	1900
Juillet	354,421	en — 2385
Août	366,163	en — 14127
Septembre	318,441	en + 36017
Octobre	361,435	en — 6677
Novembre	348,616	en + 18610
Décembre	332,788	en + 48180

Ce tableau nous montre, qu'en 1900 les mois de juillet, août et octobre, ont fourni au contrôle fédéral 23189 boîtes de moins que les mois correspondant de l'année dernière; mais que, par contre, les mois de septembre, novembre et décembre 1900, sont en avance de 102.807 boîtes sur les mois correspondant de 1901.

Or, les fluctuations du contrôle des boîtes sont comme le baromètre de notre production et l'on peut même dire que la diminution des boîtes contrôlées est accompagnée d'une diminution proportionnelle plus forte encore de la fabrication des montres à boîtes métal ou à titres non contrôlables.

Les causes de la crise sont multiples et doivent être recherchées ailleurs que chez nous. Elles sont dues à l'état général des affaires, dont l'horlogerie subit naturellement le contre-coup; à l'insécurité politique, conséquence et cause tout à la fois de l'état de paix armée qui épuise l'Europe; aussi aux visées impérialistes de l'Angleterre, à la guerre qui désole le sud de l'Afrique, etc.

Une constatation a été faite : c'est que, jusqu'ici, les manufactures de montres ont subi les atteintes de la crise dans une mesure relative moindre que les fabricants d'après le système de l'établissage. Il y a là un nouvel avertissement adressé à ceux qui boudent encore la manufacture et ne veulent pas comprendre qu'un jour viendra où ceci aura tué cela.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, les rapports entre groupements patronaux et ouvriers ont été généralement empreints de bienveillance mutuelle. Une grève dont on menaçait les fabricants biennois pour des questions de mode de fabrication, a été ajournée, sinon définitivement conjurée.

La grève des ouvriers des fabriques de boîtes d'or de La Chaux-de-Fonds, décrétée dans un moment où la demande était en baisse, n'a causé aucune entrave sérieuse à la production générale des boîtes et s'est terminée par un compromis, qui

n'a pas apporté de bien profondes modifications dans les rapports entre patrons et ouvriers.

Quelques syndicats, persévérant dans une voie funeste, ont apporté de nouvelles restrictions au droit d'apprendre un métier; l'un d'eux est même allé jusqu'à décréter de fortes amendes à l'encontre des jeunes gens qui se permettraient d'apprendre certaine branche de l'horlogerie!... mesure tyrannique, puérile et ridicule.

Le conflit entre les fabricants d'horlogerie et les ouvriers remonteurs de Bienne, auquel nous avons fait allusion, a donné à la Chambre suisse de l'horlogerie l'occasion de publier un exposé sur les points principaux de toute organisation industrielle : la division du travail; l'emploi des machines; le travail des femmes; l'apprentissage.

Il fallait une fois pour toutes, fixer les compétences réciproques des patrons et des ouvriers, résultant des responsabilités qui leur incombent.

L'exposé de la Chambre suisse de l'horlogerie a été accueilli avec faveur par la presque unanimité de la presse suisse. Seuls, quelques organes socialistes lui ont fait grise mine.

Mais, chose curieuse, nous avons vu dès lors l'organe des Fédérations ouvrières exprimer un avis analogue quant à l'apprentissage et dire, parlant de la suppression du droit d'apprendre un métier, proclamé par quelques syndicats : Que ferons-nous de nos enfants !

Quant à l'emploi des machines — qui a pour complément nécessaire la division du travail, — M. Hermann Greulich, le secrétaire ouvrier suisse, au cours de conférences qu'il a données récemment à Zurich, l'a préconisé comme l'une des causes qui conduiront l'humanité à l'organisation idéale qu'il rêve.

Dans ce monde idéal, a-t-il dit, l'homme n'aura plus besoin de se tuer à la peine; un maximum de six heures par jour suffira amplement à assurer la production nécessaire à la communauté. Comment cela? Par l'emploi de machines si nombreuses et si perfectionnées que le travail de l'homme

4533



en sera considérablement raccourci et allégé.

Il ne nous déplaît pas de constater que c'est la thèse même développée dans la circulaire de la Chambre suisse de l'horlogerie, adressée en septembre 1901 aux patrons et ouvriers de l'industrie horlogère suisse.

Somme toute, l'année 1901 bien commencée, a mal fini. De nombreux ouvriers sont en état de chômage, les commandes se sont faites rares et nous commençons la nouvelle année avec des perspectives peu réjouissantes.

Stocks à l'étranger, stocks en fabrique, de gros engagements partout, tel est le bilan de la situation que nous lègue l'année qui vient de finir.

Une consolation nous reste : c'est que l'horlogerie suisse n'est pas la seule industrie frappée; même elle a subi, après d'autres industries, les conséquences de l'état général; marchant alors que rien ne marchait plus, peut-être en vertu de la vitesse acquise, peut-être aussi — et c'est là un des côtés inquiétants de la situation — parce que notre clientèle étrangère ne craint pas de se charger de stocks disproportionnés avec les besoins de la consommation. Nous lui avons donné le droit de considérer le producteur de la montre suisse non seulement comme son fournisseur, mais aussi — et c'est une tradition avec laquelle il faudrait rompre — comme son banquier.

L'avenir industriel est à ceux qui produisent le mieux à prix égal, nous profitons de cette revue de fin d'année pour le répéter une fois de plus, car c'est dans les périodes de crise que cette vérité élémentaire trouve son application la plus complète.

### Sur le socialisme

On écrit de Zurich au *Journal de Genève* :

On n'a pas tous les jours le privilège d'entendre les chefs socialistes exposer leurs doctrines. Entraînés par les luttes politiques quotidiennes, ils n'ont que rarement le temps de s'arrêter pour jeter un coup d'œil en arrière et dire : « Voici où nous en sommes à l'heure qu'il est. » Aussi faut-il saisir avec empressement les occasions qu'ils nous offrent. C'est ce que nous avons fait en allant écouter les cinq conférences que M. Hermann Greulich, secrétaire ouvrier pour la Suisse allemande, a données à Zurich sur le but que poursuit actuellement la démocratie sociale.

Le programme était riche. Jugez-en plutôt. Il s'agissait, après avoir montré les enseignements que le socialisme peut tirer de l'étude du passé, d'esquisser l'histoire de la formation de la société capitaliste. Puis, cette société capitaliste étant destinée à disparaître prochainement, il fallait montrer ce que sera la société future; c'est ce que M. Greulich a fait dans sa troisième conférence. Dans sa quatrième, il a étudié quelques-uns des problèmes les plus brûlants de la démocratie sociale, à savoir la position que prennent aujourd'hui les chefs du parti vis-à-vis de la propriété, de la religion et du mariage. Enfin, il a examiné la manière dont s'accomplirait la transmission de la société capitaliste actuelle à la société idéale future.

On ne pouvait, on le voit, être plus complet. Hâtons-nous de dire que M. Hermann Greulich a traité tous ces problèmes avec une compétence, un sérieux, une simplicité, une absence de rhétorique et de déclamation qui lui ont gagné la sympathie de ses auditeurs, et même de ceux qui étaient venus là moins pour prendre des leçons que pour se renseigner. Je ne sais pas jusqu'à quel point M. Greulich représente les idées de ses coreligionnaires, mais étant donnée la situation qu'il occupe dans le parti ouvrier, ses paroles peuvent être considérées comme celles

de la majorité des socialistes actuels, au moins dans la Suisse allemande.

La première chose qui frappait dans ces conférences, c'est combien les socialistes d'aujourd'hui tendent à s'affranchir de l'a priori des anciens théoriciens révolutionnaires. Leur préoccupation est d'établir un socialisme scientifique, basé sur l'expérience. Comme M. Zola, qui disait vers 1880 : le roman sera expérimental ou il ne sera pas, les socialistes répètent à l'envi : « le socialisme sera scientifique ou il ne sera pas. »

Ce qu'ils entendent par socialisme scientifique, c'est l'étude des conditions de vie des sociétés, par conséquent l'étude de l'histoire, et il faut reconnaître que les socialistes, en tournant leurs regards vers le passé, ont corrigé bien des erreurs de leurs prédécesseurs. Ils se libèrent aussi toujours plus du dogmatisme de l'école.

C'est ainsi que M. Greulich a, à plusieurs reprises, dit : « Je crois que les choses se passeront ainsi, mais je n'en suis pas très sûr. Il se pourrait fort bien que le contraire fût vrai. »

Une seconde constatation, c'est que les socialistes aujourd'hui ne semblent plus concevoir l'histoire comme accomplissant une évolution progressive, régulière et logique. M. Greulich note des régressions et des reculs déconcertants. Il montre que tout n'était pas mauvais dans le passé, qu'au temps d'Homère et chez les Allemands, au XIII<sup>e</sup> siècle, il existait une sorte de propriété communiste semblable à celle que les socialistes rêvent aujourd'hui; que les corporations de l'ancien régime ne méritaient pas tout le mal qu'on a dit d'elles, que les ouvriers étaient alors plus libres et plus heureux, et qu'en exerçant péniblement leurs métiers, ils menaient une existence idyllique.

A en croire M. Greulich, les socialistes seraient aussi en train de se libérer du fétichisme de la Révolution française, « laquelle, dit-il, en opérant la translation de la propriété des mains des nobles et du clergé dans les mains de la bourgeoisie, a inauguré le règne du « capitalisme ».

Et cette étude de l'histoire a pour conséquence de rendre les socialistes plus modestes. « Nous devons, dit M. Greulich, nous préparer aux déceptions possibles. Il est bon de garder son idéal, de lutter pour sa réalisation, mais les socialistes ne sont pas plus prophètes que les autres hommes et, dans leur science, il n'y a aucun dogme sur lequel on puisse jurer. »

Ces paroles, à la vérité, n'ont pas empêché M. Greulich, un peu plus loin, de tracer, à son tour, le tableau de la société future, un tableau idyllique, car là, il n'y aura plus de militarisme; les hommes n'y seront pas dressés à se massacrer les uns les autres; ils accompliront les nobles tâches des œuvres de la paix, assainiront les marécages, mettront en valeur les terres inexploitées, etc. Dans cette société nouvelle aussi, l'homme payera un minimum d'impôts — M. Greulich nous a même dit le chiffre : dix francs par homme et cinquante francs par famille — et tous les moyens de production y seront entre les mains de la communauté; tout le monde, en outre, sera obligé de travailler et le travail sera un plaisir, comme Emile Zola l'a montré dans son beau roman, le *Travail*. Cette joie du travail aura le grand avantage d'affranchir l'humanité et elle fera régner la paix sur la terre. M. Greulich a ajouté que, dans ce monde idéal, l'homme n'aurait plus besoin de se tuer à la peine et qu'un maximum de six heures par jour suffirait amplement à assurer la production nécessaire à la communauté. Comment cela? Par l'emploi de machines si nombreuses et si perfectionnées que le travail de l'homme en sera considérablement raccourci et allégé. M. Greulich a sans doute oublié à ce moment la peinture idyllique qu'il venait de faire de la vie des petits métiers au temps où les machines n'existaient pas. Mais, comme Hegel, probablement, M. Greulich accorde les contradictoires dans une conciliation supérieure.

Quand il a abordé les problèmes du jour, celui de la propriété, de la religion et du mariage, M. Greulich a quitté le domaine des hypothèses pour le terrain tangible des réalités. Il a dit sur ces questions des paroles qu'il vaut la peine de relever.

Tout d'abord il a déclaré qu'aucun socialiste intelligent ne songeait à supprimer la propriété privée, fruit du travail de l'ouvrier, car cet instinct de propriété est inné au cœur de l'homme et durera autant que le monde. Mais c'est préci-

sément parce qu'une telle forme de propriété n'existe pas dans la société actuelle, qu'il faut transformer celle-ci. D'après M. Greulich, le 90 % des richesses sont entre les mains d'une petite oligarchie de « capitalistes » qui en dispose à son gré et jamais dans l'intérêt de la communauté. Mines, chemins de fer, banques, usines, fabriques sont la propriété de sociétés par actions, de trusts, de syndicats qui n'ont qu'un but augmenter leurs profits et leurs dividendes. C'est cette inégalité économique monstrueuse que les socialistes travaillent à faire cesser. Il faut, dit M. Greulich, que l'ouvrier ne soit plus exploité par la société capitaliste, qu'il devienne enfin maître de son travail, qu'il puisse assurer sa vieillesse et son invalidité.

Comment y parviendra-t-il ?

M. Greulich a examiné les deux moyens préconisés par les socialistes : l'intervention de l'Etat et l'association libre. L'Etat, pour lui vaut mieux que le syndicat capitaliste, car il a plus d'entrailles et sa justice est égale pour tous. En attendant mieux, les socialistes ne peuvent qu'applaudir à sa mainmise sur les services publics dans l'intérêt de la communauté : chemins de fer, mines, banques, forces hydrauliques, gaz, électricité, sont déjà un acheminement à cela. Cependant, M. Greulich ne voudrait pas qu'on augmentât outre mesure les compétences de l'Etat.

« Nous n'avons que trop vu, dit-il, que chez nous la Confédération n'a pas employé sa puissance à favoriser les droits des particuliers, mais au contraire à les leur ravir. »

Alors il faudrait tenter autre chose? M. Greulich croit que de plus en plus les ouvriers doivent arriver à faire leurs affaires eux-mêmes, par l'association libre. Il a beaucoup vanté l'œuvre des socialistes anglais, qui, depuis Richard Owen, ont, par la puissance de l'association, réalisé une multitude de réformes pratiques qui n'existent pas encore sur le continent.

Il est assez curieux de constater cette évolution chez des hommes qu'on était porté à considérer comme des étatistes purs. Lors de la question des assurances fédérales, on a déjà vu qu'ils se défiaient de ce don. Aujourd'hui M. Greulich est plus formel : « Nous ne croyons plus à-t-il dit, à la toute-puissance de l'Etat, comme au temps de Karl Marx et de Engels. C'est un fétichisme dont nous nous sommes affranchis. »

A l'égard du mariage, M. Greulich a fait des déclarations plus précises encore. Loin d'en vouloir la suppression, a-t-il dit, les socialistes entendent le fortifier. « L'amour libre n'a jamais été chez nous qu'une fantaisie de quelques enfants égarés. »

Cette partie de la conférence de M. Greulich a été vraiment très belle. C'est en termes très élevés qu'il a parlé de la femme, de la mission sociale de celle-ci, de son relèvement, de la suppression de la prostitution, etc. Il a dit, que pour lui, l'idéal du mariage était l'idéal catholique, l'union indissoluble, et il a affirmé qu'elle pourrait être réalisée sur la terre le jour où les hommes pourront librement choisir leur compagne, sans que des questions d'intérêt et de convenances viennent les égarer dans leur choix.

Mais c'est surtout en abordant le problème de la religion que M. Greulich nous a réservé des surprises. On se représente volontiers le socialisme comme l'expression la plus parfaite de la pensée libre, dégagée de toutes les superstitions et erreurs dont l'humanité a vécu depuis des siècles. Tel n'est point l'avis de M. Greulich. Il répudie ces idées que le libéralisme bourgeois voltairien, a-t-il dit, a léguées à la démocratie sociale, au grand désavantage de cette dernière, qui très longtemps a été entravée dans son action sur les masses restées attachées à la religion. La religion est un besoin du cœur et de la conscience que la science est impropre à satisfaire. La science jusqu'à présent a été incapable de résoudre l'énigme de l'univers et elle ne la résoudra pas davantage à l'avenir. Le mystère qui entoure notre destinée est l'aliment de cette religion, ce qui veut dire que, tant que le monde existera, il y aura des croyants sur la terre. Aussi le vrai socialiste doit-il être respectueux de toutes les religions, qu'il laissera librement s'exprimer et se manifester.

Le dernier sujet traité par M. Greulich, de quelle manière et par quels moyens s'opérera le passage de la société capitaliste actuelle dans la société de l'avenir, n'a pas été moins curieux à cause des révélations qu'il nous a apportées. Après avoir fait l'historique du mouvement socialiste dans notre siècle, M. Greulich a déclaré



ne pouvoir se ranger à la théorie de la révolution sociale, telle que l'ont prêchée le plus grand nombre des chefs socialistes. La croyance à la puissance et à la durée des mouvements révolutionnaires, a-t-il dit en substance, est une illusion dont il faut se débarrasser. Ce n'est pas qu'en certains cas la révolution ne soit légitime. Il a même rappelé, non sans malice, que les bourgeois radicaux avaient proclamé eux-mêmes le droit à la révolution dans les affaires du Tessin, mais tout de même, a-t-il ajouté, la révolution ne termine rien et remet souvent tout en question, car « on ne peut rien organiser avec la force révolutionnaire » (ce sont les termes mêmes dont il s'est servi). Alors que faire? Le seul moyen est d'instruire les prolétaires par la propagande pacifique. Il faut que les idées dont les socialistes veulent la réalisation mûrissent dans les têtes. Il faut aussi gagner à ces idées ceux qui n'appartiennent pas à la classe ouvrière et qui, en les étudiant, en comprendront la légitimité et la nécessité. « Associations ouvrières, associations coopératives, associations agricoles doivent travailler à ce résultat en s'unissant de plus en plus étroitement. C'est par cette solidarité de mieux en mieux comprise que la victoire sera obtenue. » « Les ouvriers, a-t-il dit en terminant, doivent faire leurs affaires eux-mêmes s'ils veulent obtenir quelque chose. Nous n'excluons personne. Nous désirons même la collaboration de tous, des capitalistes les premiers, mais c'est avant tout sur lui-même que l'ouvrier doit compter. Si les prolétaires n'ont pas le désir, la volonté de s'affranchir, aucun homme, aucun Dieu ne les y aidera ».

Je ne sais si je m'abuse, mais ce socialisme nouveau, qui devient de moins en moins dogmatique et qui se tourne résolument vers la solution pratique des questions sociales, avec le concours de l'Etat, si ce concours est possible et s'il ne se fait pas payer trop cher, mais surtout par l'association libre de plus en plus étendue, ce socialisme-là est fort acceptable. C'est celui que développait l'autre jour à Zurich M. le Dr Erismann, élu récemment conseiller administratif, dans une réunion à l'issue de laquelle on a discuté le « cas Millerand », c'est-à-dire si un socialiste peut prendre part à un gouvernement bourgeois. Il s'est trouvé là naturellement quelques compagnons pour dire que ces réformes n'étaient que des bagatelles (*Kleinigkeiten*) et que l'idéal de la démocratie sociale ne pouvait être atteint que par la propagande révolutionnaire. Evidemment ces compagnons considèrent M. Erismann comme un transfuge déjà atteint par le « mal bourgeois » et parmi les bourgeois eux-mêmes il ne manquera pas de sceptiques pour dire que l'assiette au beurre finit toujours par calmer les ardeurs des plus ardents révolutionnaires. Pour moi, je crois à la sincérité et à la bonne foi de M. Greulich, et la preuve la plus convaincante de ceci est le sérieux avec lequel il a traité tous ces problèmes. Il n'y a rien de tel que la pratique des affaires et l'étude désintéressée des questions pour guérir l'esprit des vaines utopies et pour l'assagir.

Ant. G.

### Fédération des syndicats ouvriers horlogers suisses

On lit dans la *France horlogère* :

De la *Solidarité horlogère* :

Un certain nombre de membres du Locle et des Brenets avaient, dimanche 8 décembre dernier, décidé une réunion avec des collègues de Villers, dans le but de fonder définitivement une section dans cette dernière localité.

A deux heures de l'après-midi, l'assemblée fut ouverte par le collègue Guillaume Perret, président de la section du Locle, qui, après avoir souhaité la bienvenue d'usage, fit un tableau très serré des abus qui existaient au Locle avant la création de cette section, et des avantages obtenus depuis cette création; il voulait ainsi faire ressortir aux collègues indifférents l'utilité de l'organisation.

Plusieurs collègues du Locle et des Brenets prirent également la parole. Tous invitaient les collègues non encore organisés à se faire recevoir de la nouvelle section des Villers.

Nous souhaitons la bienvenue à cette jeune section, et nous espérons que d'ici à peu les collègues de Morteau, Besançon, etc., se joindront à nous également, et nous aurons ainsi une vraie fédération internationale. Nous ne cesserons de répéter aux intéressés : Faites-vous recevoir de

votre syndicat respectif. Vive notre fédération internationale !

Salut cordial.

Bienne, le 11 décembre 1901.

COMITÉ CENTRAL.

La section des Villers a désigné son comité comme suit :

Léon Willeumier, président; Lucien Vautravers, vice-président; Emile Chopard, secrétaire; Emile Girardet, caissier; Georges Dubois, Georges Joriat, Lucien Fornage, Pepio et Walzer, assesseurs.

*Note de la rédaction de la France horlogère.* — Pour cette fois, il nous semble que la fédération des syndicats suisses est allée un peu loin.

On a pu remarquer que nous avons observé l'impartialité la plus complète en rendant compte du conflit survenu entre patrons et ouvriers suisses qui est encore aujourd'hui en suspens. Nous nous sommes abstenus de toutes réflexions personnelles, nous contentant d'insérer *in extenso* quelques-uns des articles qui ont paru dans les journaux des deux partis. Nous ne sortirons, certes, jamais de cette ligne de conduite, considérant que ce qui se passe chez nos concurrents d'au-delà de nos frontières ne nous regarde pas. Nous croirions manquer de courtoisie envers nos voisins pour lesquels nous avons la plus profonde estime, en agissant autrement.

Mais cependant nous entendons que la même neutralité soit observée à notre égard. Les patrons et ouvriers français sont, à notre avis, assez forts pour s'occuper eux-mêmes de leurs affaires. D'ailleurs, en pareil cas, les conseils venant de l'étranger sont toujours de trop, même quand ces conseils viennent d'un pays ami.

Au surplus, nous estimons (nous sommes bien obligés de le dire) que la fédération des syndicats suisses n'a pas fait précisément de la bonne besogne dernièrement dans son propre pays.

Nous reconnaissons parfaitement que les ouvriers ont le droit, voire même le devoir, de se syndiquer. Mais il importe, avant tout, que chacun reste à sa place.

### Les douanes aux Philippines

Au point de vue douanier, la situation des Philippines vis-à-vis des Etats-Unis était jusqu'ici la suivante: les produits des Etats-Unis importés dans l'archipel étaient soumis aux mêmes droits que les produits des autres pays, et les produits des Philippines introduits aux Etats-Unis étaient assujettis aux droits du tarif Dingley appliqué aux pays étrangers.

Or, par une décision qu'elle a prise au commencement de décembre, la cour suprême des Etats-Unis a prononcé que l'archipel fait partie du territoire américain et que l'on ne pouvait, par conséquent, prélever des droits sur les marchandises importées des Philippines, tant que le Congrès n'aurait pas légiféré sur la matière. Cette décision ayant un effet rétroactif, le montant des droits perçus jusqu'à présent par la douane américaine sur les produits des Iles Philippines, seront remboursés aux intéressés. — Quant aux marchandises américaines, elles continuent, pour le moment, à acquitter, lors de leur entrée dans l'archipel, les droits établis par le tarif de septembre 1901, entré en vigueur le 15 novembre dernier.

On présume que cette situation ne durera que le moins longtemps possible et que le Congrès ne tardera pas à édicter une loi tarifaire pour les îles. Cette loi rétablira probablement le *statu quo ante*, c'est-à-dire consacrera l'application du tarif Dingley aux importations des Philippines aux Etats-Unis et du tarif de septembre 1901 aux importations des Etats-Unis aux Philippines.

### Apprentis postaux

L'administration des postes suisses a besoin d'un certain nombre d'apprentis postaux.

Les citoyens suisses qui désirent concourir doivent adresser leur demande, jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1902 au plus tard, à l'une des Directions postales d'arrondissement de Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, St-Gall, Coire ou Bellinzone.

Les postulants doivent avoir au moins 16 ans révolus et ne pas être âgés de plus de 25 ans. Ils doivent adresser leur demande *par écrit* à l'une des Directions précitées. Les offres doivent donner l'adresse exacte du postulant, ainsi qu'une courte description de la vie de ce dernier, et être accompagnées: a. de l'extrait de naissance ou de l'acte d'origine; b. d'un certificat de mœurs; c. de certificats relatifs à l'instruction reçue.

Les candidats doivent indiquer dans leur demande d'inscription le nom du médecin par lequel ils désirent être visités sous le rapport de leur santé. La Direction d'arrondissement transmettra à ce médecin un exemplaire de la formule officielle postale de certificat médical.

On exige, entre autres, la connaissance d'au moins deux langues nationales.

Vu les exigences du service, *les personnes du sexe féminin ne pourront pour cette fois pas être admises.*

### Nouvelles diverses

**Cinq millions et demi de déficit.** — Les chiffres définitifs du budget de la Confédération pour l'exercice 1902 ont été arrêtés comme suit par l'assemblée fédérale: Recettes 102,290,000 fr., dépenses 107,890,000 fr.; excédent de dépenses 5,600,000.

**Vues pessimistes.** — Les commentaires des journaux berlinois à l'occasion de la nouvelle année sont en général très pessimistes. Tous constatent que l'année qui vient de s'écouler a été très difficile et qu'il n'y a guère lieu d'espérer que la situation s'améliore beaucoup. Nous nous trouvons, disent-ils, en face d'une année de lutttes d'une importance plus décisive que le jeune empire allemand n'en a encore vues.

### Contrôle fédéral des ouvrages d'or et d'argent

Poinçonnement du mois de Décembre 1901.

	Boîtes de montres or	Boîtes de montres argent	Total
Bienne	2.000	42.321	44.321
1. Chaux-de-Fonds	29.948	2.586	32.534
2. Delémont	870	8.299	9.169
3. Fleurier	634	23.064	23.698
4. Genève	1.229	13.143	14.372
5. Granges (Soleure)	147	45.252	45.399
6. Locle	5.416	5.763	11.179
7. Neuchâtel	—	2.990	2.990
8. Noirmont	1.170	37.169	38.339
9. Porrentruy	—	37.686	37.686
10. Saint-Imier	663	22.810	23.473
11. Schaffhouse	—	7.533	7.533
12. Tramelan	—	42.095	42.095
13. TOTAL	42.077	290.711	332.788

Bureau fédéral des matières d'or et d'argent.

Berne, le 3 Janvier 1902.

Diminution de 18247 boîtes or, de 29933 boîtes argent et totale de 48180 boîtes, sur le mois correspondant de 1900.

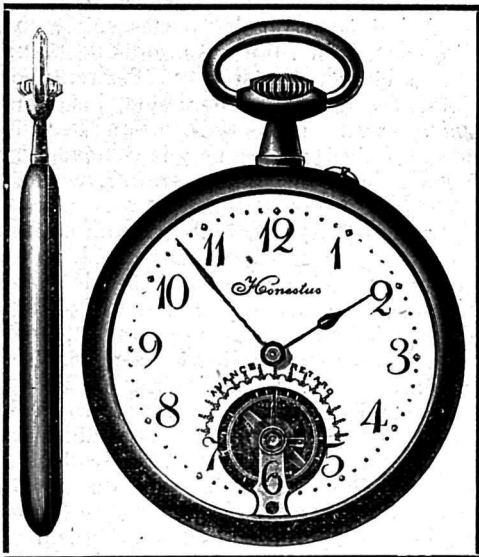
### Cote de l'argent

du 4 Janvier 1902

Argent fin en grenailles . . fr. 99.50 le kilo.

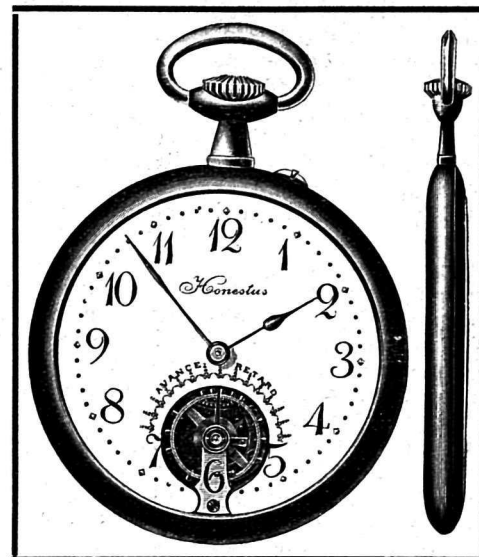
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . . . fr. 101.50 le kilo.





## HONESTUS

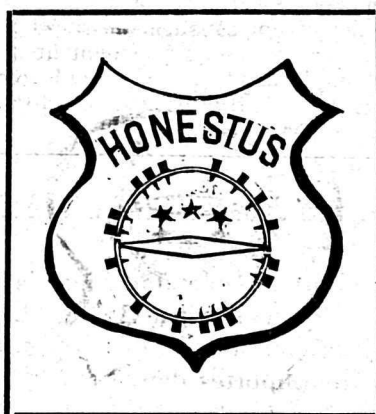
Montre extra-plate, balancier visible, échappement ancre, levées visibles, 15 rubis, réglage de précision, plat ou Breguet.



# FABRIQUE „HONESTUS“ CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

## Honestus

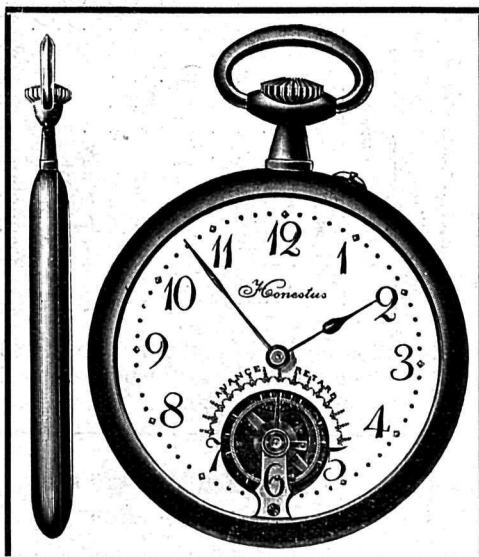
Montre extra-plate, balancier visible, échappement ancre, levées visibles, 15 rubis, réglage de précision, plat ou Breguet.



## Honestus

Montre extra-plate, balancier visible, échappement ancre, levées visibles, 15 rubis, réglage de précision, plat ou Breguet.

# FABRIQUE „HONESTUS“ CHAUX-DE-FONDS (Suisse)

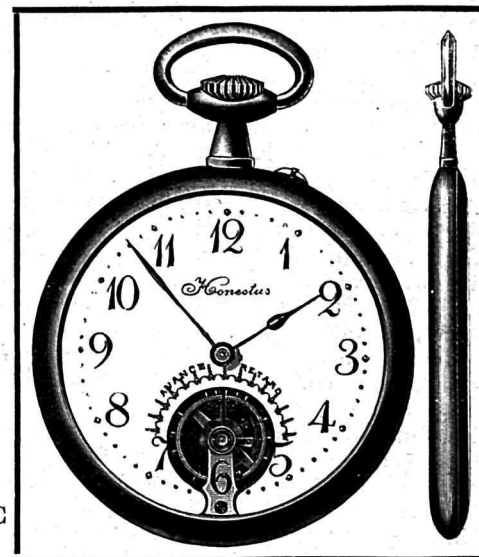


## HONESTUS

Montre extra-plate, balancier visible, échappement ancre, levées visibles, 15 rubis, réglage de précision, plat ou Breguet.

1982

H 3952 C





**E.D. Elias**

HORLOGERIE EN GROS  
EXPORTATION  
172 Rokin  
**AMSTERDAM**  
HOLLANDE  
1556 H 2315 C

**Horlogerie**

On offre à vendre quelques centaines de cartons montres 20<sup>mm</sup> genre anglais à prix **très avantageux**. 1959 Adresser offres sous chiffres X-1959-J à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.

La Société d'horlogerie du Vallon, à St-Imier **demande un visiteur** d'échappements, des pivoteurs, acheveurs, repasseurs et remonteurs, pour pièces soignées simples et compliquées. H 9830 J  
Ouvrage lucratif et abondant. 1980

**On demande****un visiteur de barillets**

sérieux, capable de bien surveiller la fabrication complète, pivotages et polissages d'arbres, carrés, arrêtages, finissages de barillets. Entrée le plus tôt possible. Offres sous chiffres B-9826-J. à Haasenstein & Vogler, St-Imier. 1981

**Une maison de fournitures d'horlogerie demande** 1979

**un jeune homme**

ayant quelques connaissances de la partie ou commerciale. S'adresser par écrit avec références sous chiffres U-3947-C à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds.

**Usine hydraulique****HONORÉ BUHLER**

Saint-Sulpice

Atelier de dorage et argentage, nickelage et oxydage de boîtes métal et acier. H 4032 N 1582

**Ateliers spéciaux** pour argenture de services de table, instruments de musique, objets divers. **POSAGE DE GLACES**

**Finissages****Calibre Jurgensen**

plusieurs grosses en 17 lignes lépine et savonnette sont à vendre. 1990

S'adresser sous chiff. E 72 C à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.

**Montres Huit Jours**

tous genres, toutes grandeurs

**GINDRAT-DELACHAUX**

72, rue Léop. Robert, Chaux-de-Fonds  
H 48 C 1987

**Un horloger-technicien.**

ayant travaillé plusieurs années à la construction de calibres nouveaux, offre ses services à MM. les fabricants d'horlogerie pour la création, suivant indications, de types-modèles dans tous les genres et grandeurs. — Travail très exact et très sérieux. Prix de revient, devis, etc. Discretion absolue. S'ad. à M. A. R. Hainard, horloger-technicien, Villeret, près St-Imier. 1977

**AVIS**

Ayant constaté l'existence de **contrefaçons** de ma 1954

**Montre extra-plate „Bonheur“**

dont le brevet est intitulé :

„montre de hauteur minime, avec balancier visible“,

j'avise les intéressés, fabricants et acheteurs, que je poursuivrai, conformément à la loi fédérale, toutes les personnes qui coopéreront, directement ou indirectement à la fabrication et à la vente de montres contrefaites ou imitées. (H. 9466 J.)

Signé: Ernest Degoumois, fabricant d'horlogerie, St-Imier.

**Sommation**

«L'Association ouvrière», Société anonyme ayant son siège au Locle, **est dissoute**. Pour se conformer aux articles 665 et 667 § 2 du Code fédéral des obligations la Société dissoute somme tous ceux qui estimeraient avoir à produire des créances contre elle à le faire auprès du sousigné, dans le délai **d'un an** à dater du jour de la troisième insertion de la présente sommation.

Le Locle, le 13 Décembre 1901.

H 3830 C

**Association ouvrière en liquidation:**

Le Liquidateur:

1952

Jules-F. Jacot, notaire.

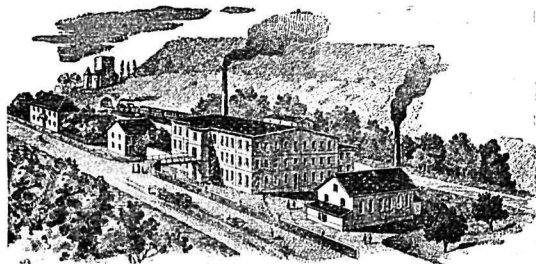
**Jean Gerber fils**

Doreur diplômé

A DELÉMONT

souhaite bonne et heureuse année à tous ses clients, amis et connaissances.

H 136 J 1988

**Manufacture de Pendules Angenstein**

près **BALE** (Suisse)

Station du Jura-Simplon: **Aesch.**

**Régulateurs à poids et à ressorts**

en tous genres et toutes grandeurs

**Horloges style Secession (Modern style)**

Mouvements massifs

**RÉVEILS-MATIN, SYSTÈME AMÉRICAIN****MODÈLE D'INSTALLATION MÉCANIQUE****Produits de première qualité**

Catalogue à disposition de M<sup>rs</sup> les horlogers et grossistes

H 2386 C Point de vente aux particuliers

1575

**Grandes sonneries**

Répétitions minutes

Brevet 41948

**CARILLONS 4 MARTEAUX**

de 17 à 24 lig.

et Imitations Westminster n°50c 1986

H. BARBEZAT-BOLE, Locle

**HORLOGERIE****CH. CHOPARD**

Sonvillier

(près Chaux-de-Fonds)

Spécialité pour l'Angleterre de petites et grandes pièces calottes ancre et cylindres.

Montres à clef et remontoirs en tous genres et grandeurs.

Bonne qualité et prix avantageux. Echant. à disposition. H 8092 J Téléphone. 1813

Aiguilles de montres et découpages divers  
**L.-M. RICHARDET**  
53, Rue du Doubs, CHAUX-DE-FONDS  
Etablissement Export. TÉLÉPHONE  
H 487 C 1400

**Plaques turques**

Pitons Breguet

H 2588 C tous genres 1625

**Fritz GRANDJEAN**

LE LOCLE

**Fabrique de boîtes**

acier et métal, brutes et finies

1704 SPÉCIALITÉ: H 4923 N

genre Roskopf

**NUMA JUVET**

St-SULPICE près Fleurier

**FABRIQUE D'AIGUILLES**  
1192 pour tous pays (H 916C)

**KAUFMANN FRÈRES FLEURIER**

Téléphone Maison fondée en 1850 Téléphone

**On demande**

un comptable correspondant homme sérieux et capable bien au courant des travaux d'un comptoir d'horlogerie. Bons appointements. Offres détaillées aux initiales N-11272-X à MM. Haasenstein & Vogler Genève. 1971

**BARFUSS & JACOT**

BIENNE

Tous genres

Montres argent et acier pr dames

H 2914 C

1707

**Poinçons**  
ET ESTAMPES POUR HORLOGERIE  
**A. WALLER**  
CHAUX-DE-FONDS

1304

H 1373 C

**Emile Cattin**

14, Rue du Stand, 14

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Horlogerie soignée et garantie en tous genres et pour tous pays

Spécialité de montres fantaisie pour dames, ancre et cylindre., depuis 5 lignes. H 2030 C 1478

Décor haut nouveauté en joaillerie, émaux, peinture, ciselure et repoussés, etc.  
— Téléphone —

**NARDIN**

LOCLE

**CHRONOMÈTRES**

MARINE ET POCHÉ

**GRAND PRIX**

PARIS 1889 ET 1900

(H 2674C)

1644

Fabrication de Secrets américains  
Production annuelle 100,000 pièces

**VÖGELI-LEHMANN**

1508 RENAN H 4509 J

**Monopole**

pour montre à ancre 17, 18, 19 lignes **extra-plates à cuvette** est offert à **grossiste** pour chaque pays.

S'adresser sous chiffre H 1976 J à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 1976

**ECOLE DE COMMERCE**

de la Chaux-de-Fonds

**Cours publics et gratuits de sciences commerciales**

Programme pour les mois de Janvier, Février et Mars:

1. Géographie commerciale. — La pénétration européenne dans l'Afrique centrale; M. le professeur Wasserfallen; les vendredis 10 et 17 janvier (avec projections).

2. Questions monétaires. — M. le professeur Debrot; les vendredis 24 et 31 janvier.

3. Connaissance des marchandises. — Amidons, sucres et boissons fermentées; M. le directeur Souper, les vendredis 7 et 14 février.

4. Législation commerciale. — a) Législation sur le contrôle des matières or et argent en Suisse et à l'étranger, M. le professeur Ch. Colomb, avocat, les vendredis 21 et 26 février. b) La propriété intellectuelle, M. le professeur Eug. Wille, avocat, les vendredis 7 et 14 mars.

Le public, dames et messieurs, particulièrement MM. les commerçants et leurs employés âgés de 17 ans au moins sont invités à assister à ces conférences.

On est prié de se faire inscrire auprès du conciergé de l'Ecole de commerce, où des formulaires sont déposés jusqu'au 4 janvier.

L'inscription implique l'engagement de prendre part régulièrement aux conférences. H 3898 C 1972

Un avis ultérieur indiquera le local où les cours auront lieu. Le Directeur, **J. P. Souper.**



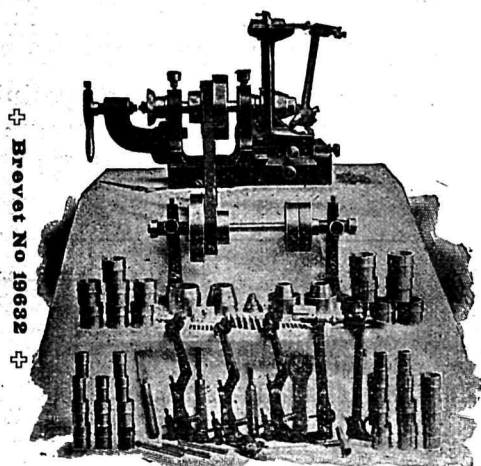
# HUGUENIN FRÈRES

DÉCORATION FABRIQUE DE BOITES



H 3907 C

1974



**Nouvelle Machine**  
à tourner les boîtes de montres  
or, argent, acier et nickel, dep. 6 à 36 lig.

La production journalière de cette machine représente le travail de 6 ouvriers tourneurs à la main.

De tous les connaisseurs, cette machine est réputée comme produisant un travail supérieur à tous les autres systèmes.

Cette machine est indispensable à chaque ouvrier tourneur. 1322

Fabriquée par la  
Société d'Horlogerie de Porrentruy  
ci-devant

Dubail, Monnin, Frossard & Cie

Contre garantie nous livrons ces machines payables par acomptes mensuels de fr. 100.— H...P  
A tout acheteur d'une machine nous pouvons former gratuitement un ouvrier tourneur.

## POINÇONS ET ESTAMPES

pour ouvrettes et boîtes de montres

Marques de fabrique et leur enregistrement au Bureau fédéral.

Déjà 3000 marques ont été déposées par mon entrepense et gravées dans mes ateliers.

F. HOMBERG, graveur - médailleur

10 Médailles et Diplômes H 703 Y



## Assortiments cylindres pivotés sur jauge

Monsieur **JOSEPH Rondot**, fabr. d'assortiments cylindres, à Maiche (Doubs, France), a l'honneur de faire part à MM. les fabricants d'horlogerie qu'il peut fournir des assortiments pivotés sur jauge de toute première qualité, grande régularité, interchangeabilité absolue et bien fini, défie toute concurrence. H 71 C 1989

**Machines automatiques, derniers perfectionnements.**

Peut entreprendre de grandes séries. Promptes livraisons.

Joseph RONDOT.

## PRIX-COURANTS et CATALOGUES ILLUSTRÉS

pour l'Horlogerie et la Bijouterie

EXÉCUTION SOIGNÉE

PLUS DE 300 CLICHÉS À DISPOSITION

EXÉCUTION SOIGNÉE

Imprimerie artistique R. HAEFELI & C<sup>ie</sup>, La Chaux-de-Fonds

Rue Léopold Robert 13 bis et 14

## Outils et Fournitures complètes

pour toutes les branches de l'horlogerie et de la mécanique

### W. Hummel Fils

CHAUX-DE-FONDS

Importation directe de machines et outils américains

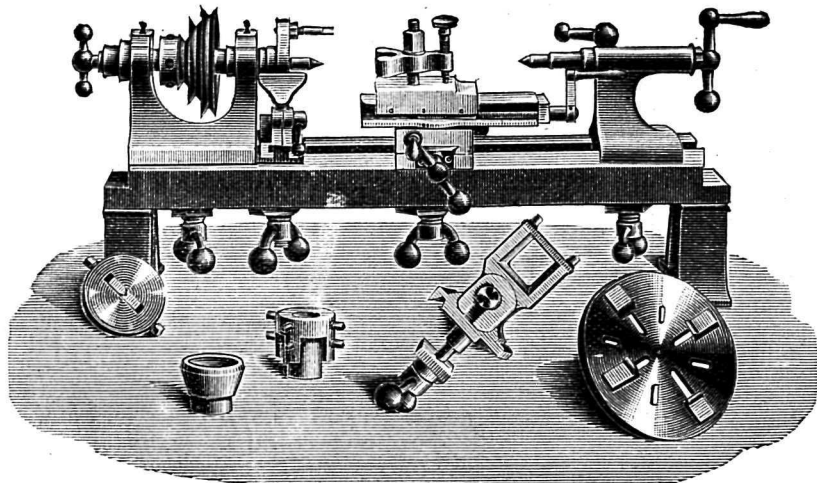
Vente exclusive pour la Suisse :

Des outils de mesurage de précision : L. S. STARRETT Co

Vente des perceuses et scieuses automatiques : HOEFER M. F. & Co

Micromètres, équerres, compas, etc., etc.

Tour de précision système américain, sur pieds ou sur établi



Accessoires : Pompe à plaque à percer, 1 support chariots, mandrin à 12 ma-  
choires trempées, 1 tasseau 8 vis, support à main, plateau entrainoir, 5 pointes pour  
pompes, dont 2 pointes, 2 contrepointes et 1 avec fraisure, clefs nécessaires, renvoi  
complet. (H 1000 C) 1207

Marchandises en stock.

Renseignements au magasin.

Accessoires ext. sont fournis sur demande.

H 3531 C

1606



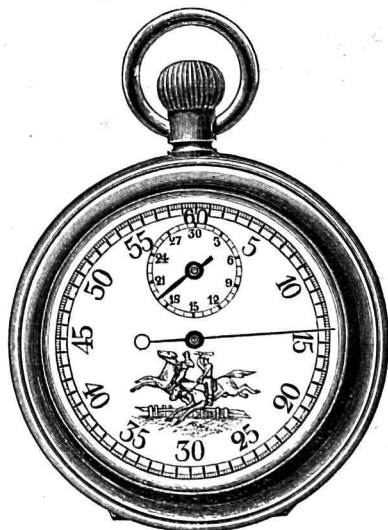
Ancienne maison JULIEN BOURQUIN, fondée en 1841

## FERDINAND BOURQUIN, SUCCESSEUR

(H 259 J) **St-Imier (Suisse)**

991

Chronographes simples et à compteurs de minutes  
**Compteurs de sport**



Spécialité :

„La Populaire“

excellente montre civile

en 13, 16 et 19 lig.

ancré, à verre et savonnelle

Qualité garantie. —

— ÷ Prix modérés.

Demander prix-courant détaillé.

Manufacture de Montres simples et compliquées

**A. LUGRIN**

★ ORIENT ★  
VALLÉE DE JOUX

Spécialité de **RÉPÉTITIONS**  
(H...L) à tirages, poussoirs, silencieux, etc. 1975

Chronographes, Compteurs de minutes, Rattrapantes

Articles brevetés.

Prix avantageux.

Représentant: M. Alb. GINDRAT, Rue Numa Droz, 93, Chaux-de-Fonds.